

Le confort, source de performance, mais pas toujours facile à mettre en place

Pierre Kirsch. Dr vétérinaire
réseau Happy Vets-Happy Farms – 08260 Auwillers les Forges



Les glissades répétées de ses vaches laitières dans les couloirs en caillebotis ont poussé un éleveur à rechercher des solutions dont la plus évidente pour lui était la pose de tapis. Au cours de nos visites régulières dans son élevage, nous l'avons déjà sensibilisé sur l'importance du confort pour le bien-être, la santé et la productivité des vaches. C'est pourquoi avant de finaliser son choix, il a sollicité notre avis en la matière. C'est avec un autre membre du réseau Happy Vets que je me suis rendu chez mon client.

Ce bâtiment conçu il y a trente ans ne permet pas une circulation aisée des animaux. La configuration intérieure est la suivante : une rangée de logettes contre le mur interrompue au milieu par les 2 stalles du DAC, un couloir de 2 mètres de large, une nouvelle rangée de logettes, le couloir d'alimentation d'une largeur de 3,5 mètres, le cornadis et la table d'alimentation.

L'ensemble des couloirs sont en caillebotis. Trois zones de passage entre les 2 couloirs, d'une largeur respective de 1,50 mètre, de 2,20 mètre et de 1,80 mètre sont présentes au début, au milieu et au bout de la rangée centrale de logettes. Le passage intermédiaire se situe presque en face du DAC. Cinquante-quatre logettes sont disponibles pour cinquante-quatre places à table. La longueur de trois logettes est amputée par la présence des abreuvoirs.

Photo 1 : présentation de la stabulation



Nous avons observé les animaux et évalué successivement le couchage, l'abreuvement et l'accès à l'auge. Les couloirs sont étroits, ce qui va pénaliser les déplacements tout comme la présence du DAC en face de la zone de passage centrale. Après avoir relâché les vaches du cornadis, elles se dirigent vers les logettes et hésitent un certain temps avant de se coucher. Une demi-heure plus tard environ 25% d'entre elles sont perchées dans une logette c'est-à-dire debout avec les pattes arrière dans le couloir. Cette position entraîne une surcharge importante sur le train postérieur et maintient les pieds arrière en zone sale et humide. Cette position, associée à des périodes en station debout

prolongée (difficulté de déplacements, attentes prolongées en position debout statique pour boire, pour aller au DAC, pour la traite, au cornadis après la traite), sont compatibles avec la fréquence anormalement élevée d'ulcère de la sole observée dans cet élevage.

Les tarsites représentent l'autre pathologie locomotrice importante de l'exploitation.



Le confort, source de performance, mais pas toujours facile à mettre en place

Pierre Kirsch, Dr vétérinaire
réseau Happy Vets-Happy Farms – 08260 Auwillers les Forges

Dans ces conditions et en lien avec nos observations, l'amélioration du confort du couchage nous apparaît être la priorité. En disposant des tapis sur les caillebotis, ce qui les rendraient « confortables » (sol souple et confort thermique), il est certain que que plusieurs vaches pourraient préférer le couchage en dehors des logettes pour assurer leur besoin de repos en position couchée nécessaire pendant 12 à 14 heures par jour.

Plusieurs éléments sont responsables du manque de confort des logettes. Pour gérer le nombre toujours plus important de vaches coincées dans celles-ci suite à une tentative de relevé infructueuse et les tarsites, l'éleveur avait opté pour la pose de bastaings contre le seuil de la logette dépassant de 5 cm pour bloquer les pattes arrières lors du mouvement de relevé et déroulé un tapis caoutchouc non fixé sur le sol de la logette. La profondeur de 2,4 mètres des logettes est insuffisante pour une largeur de 1,13m. Une rangée de planches est disposée devant les logettes face au couloir d'alimentation ce qui limite fortement l'espace devant les vaches nécessaire au relevé par le lancement en avant et vers le bas de la tête. Nous préconisons le retrait de ces planches. Pour les logettes face au mur, il n'y a pas de correction aisée de la profondeur sans de gros travaux de maçonnerie (que l'on pourrait associer à une amélioration de la ventilation du bâtiment).

Photo 2 : Avant : On remarque facilement le rebord arrière avec le bastaing, la traverse comme arrêtoir au sol et la fermeture de l'espace avant avec les planches



Les barres au garrot sont également mal positionnées. Elles sont trop basses (1,08 mètre) et trop avancées dans les logettes (à 1,75 mètre du bastaing). Pour les logettes face au mur, cette barre au garrot n'est d'aucune utilité, à part pour la rigidité de l'ensemble. Elle doit être repoussée au maximum dans ce cas-ci et de 10 centimètres pour les autres logettes.

La correction de la hauteur ne sera pas obtenue par le rehaussement de l'entièreté de la logette afin d'éviter que le dos des vaches ne passe en dessous de la séparation latérale et qu'elles ne se blessent. Il est recommandé de mettre en place un dispositif vertical qui permettra de remonter uniquement la barre au garrot ou de disposer une barre au garrot cintrée.

L'arrêtoir au sol actuel est une traverse de chemin de fer dont la hauteur (15cm) et la largeur (25 cm) sont excessives. De plus, le positionnement au-delà de la verticale de la barre au garrot soit à 1,87 mètre du seuil de la logette ne lui permet pas de jouer son rôle de limiter l'avancement de la vache dans sa logette lors de son entrée.

Le confort, source de performance, mais pas toujours facile à mettre en place

Pierre Kirsch, Dr vétérinaire
réseau Happy Vets-Happy Farms – 08260 Auwillers les Forges

Photo 3 : Après : le bastaing a été retiré, les matelas et les arrêteurs au sol installés et les planches retirées.



L'arrêteur au sol actuel est une traverse de chemin de fer dont la hauteur (15cm) et la largeur (25 cm) sont excessives. De plus, le positionnement au-delà de la verticale de la barre au garrot soit à 1,87 mètre du seuil de la logette ne lui permet pas de jouer son rôle de limiter l'avancement de la vache dans sa logette lors de son entrée.

Le confort de couchage des logettes pourrait être amélioré par la pose de matelas avec des arrêteurs au sol incorporés. L'éleveur a porté son choix sur des matelas de 1,82m de long et un arrêteur au sol souple, incliné vers l'avant avec des encoches pour permettre aux vaches d'étendre un membre antérieur ce qui est intéressant en terme de confort pour l'animal

Photo 4 : Exemple de système pour rehausser uniquement la barre au garrot. Voyage d'étude dans la région de Parme



Photo 5 : Arrêteur sol souple avec encoches



Le confort, source de performance, mais pas toujours facile à mettre en place

Pierre Kirsch. Dr vétérinaire
réseau Happy Vets-Happy Farms – 08260 Auvers les Forges

Photo 6 : Face au mur, la barre de garrot reculée au maximum



Photo 7 : La barre de garrot a été reculée mais pas (encore) rehaussée



L'accès à l'eau quant à lui est largement insuffisant aussi bien par la taille des abreuvoirs que par leurs accessibilités. Sur les trois points d'eau, le bol en sortie de salle de traite ne fonctionne plus. Il serait intéressant de disposer à la place un abreuvoir, le plus grand possible et facilement nettoyable, associé à un pré-refroidisseur de lait pour apporter de l'eau tiédie. Pour rendre ce nouvel abreuvoir accessible il sera nécessaire de rogner au moins sur 2 logettes et de le disposer contre le mur pour gagner en ergonomie (largeur du couloir amenée à 3,8 mètres). L'abreuvoir à 2 compartiments situés à côté du passage central et accessible depuis l'aire d'alimentation (élément supplémentaire qui gêne la circulation des vaches), est également à proximité de l'accès au DAC. La mise en place d'un abreuvoir individuel à haut débit dans ce couloir étroit (2,2 mètre de large) à forte circulation paraît être la moins mauvaise des options. Au niveau du dernier passage (1,8 mètre de large), cette solution sera également retenue.

Photo 8 : L'abreuvoir uniquement accessible par le couloir d'alimentation réduit fortement la longueur de la logette.



Photo 9 : suppression de 2 logettes seront pour laisser libre l'accès à l'abreuvoir de grande taille à venir contre le mur.



Le confort, source de performance, mais pas toujours facile à mettre en place

Pierre Kirsch. Dr vétérinaire
réseau Happy Vets-Happy Farms – 08260 Auwillers les Forges

Concernant la table d'alimentation, il faudra incliner les cornadis en partie haute de 10 à 15 cm pour réduire les contraintes sur l'avant main des animaux et favoriser la prise alimentaire.

Le passage de cornadis 8 places en remplacement des 9 places existant n'est pas une priorité.

Au final nous proposons à l'éleveur un décapage thermique de ces caillebotis pour les rendre moins glissant en attendant de pouvoir financer dans une deuxième phase de travaux l'achat et la pose de tapis.

Tous les éléments de confort sont primordiaux mais dans le cas présent, la pose de tapis caoutchouc sur les caillebotis, associé à des logettes inconfortables favoriseront le couchage d'animaux en dehors des logettes. Ce qui n'est bien évidemment pas souhaitable.

Les premières corrections ont été mises en place avec déjà des résultats, les autres vont suivre, nous vous tiendrons informés de la suite des événements....

A suivre !

Témoignage de l'éleveur : Bruno Henry à 08150 Tremblois les Rocroi.

« J'ai modifié les logettes sur une moitié du bâtiment. Nous avons pu observer une préférence pour les nouvelles logettes. En lâchant les vaches du cornadis, elles se dirigent vers les modifiées ».

« Avec le retrait du bastaing-arrêtoir à l'arrière des logettes, j'observe des mamelles plus propres ».

« J'ai affiné le constat sur mes caillebotis glissants : j'observe ce phénomène surtout au printemps et à l'automne quand les bouses s'assèchent sur le béton et forme une pellicule très glissante ».

« La décision de retirer le bardage bois en avant des logettes n'était pas facile. Je souhaitais le remplacer par un système « mobile » qui gênerait moins le relevé des vaches que les planches actuelles et toujours éviter les souillures issues du couloir d'alimentation. Mon véto m'a convaincu de ne pas le faire et l'avant des logettes n'est pas plus sales ».

« Suite au travail entrepris depuis 4 ans sur le rationnement au tarissement, je n'observais pratiquement plus de vache coincée en logette. Ce problème est toujours présent avec les nouvelles logettes. Sur les deux derniers hivers, j'ai dû dégager trois vaches coincées dans les logettes car elles s'étaient trop avancées et se retrouvaient coincées sous le tubulaire. Avant, quand ça arrivait, la vache s'était engagée entre la logette et le bardage bois ce qui nécessitait de déboulonner la logette pour pouvoir la relever avec le lève-vache. Maintenant, avec le treuil et le lève-vache, elles sont dégagées et ce sans conséquence sur leur santé ».

« Pour la barre au garrot, j'hésite entre une barre flottante, une barre rehaussée ou une barre cintrée ».

